

A l'intention des étudiant.es de la 81e promotion de l'Ensatt

Faire de l'impossible un synonyme de liberté créatrice. Un espace où le déséquilibre du réel est pensé comme un enjeu artistique. Etre magicien.ne est pour nous une manière de se relier à l'invisible, de se tourner tout entier vers le caché.

Et voici qu'avec vous, des associations inattendues, des résonances entre nos différents profils et différentes disciplines nous invitent à embarquer, ensemble, dans une émancipation joyeuse, collective, du domaine de la réalité !

Nous sommes ravi.es de faire votre rencontre, honoré.es et très enthousiastes à l'idée de cet engagement, durant les trois années à venir.

Nos recherches artistiques et scientifiques nous mènent vers les confins du monde sûr, nous nous tournons vers l'inconnu, au théâtre mais aussi dans les forêts tropicales d'Amérique centrale, chez les Mayas du Mexique, dans les déserts de l'Inde ou les îles d'Haïti. D'un théâtre à l'autre, d'un monde à l'autre, arts et sciences s'entremêlent et cheminent vers une façon de penser le monde d'aujourd'hui. La magie nous rappelle que rien de ce que l'on connaît ou croit connaître n'est figé.

Peut être est-ce cela que nous pourrions essayer ensemble : laisser venir ce qui est tapi dans l'ombre, que l'on redoute et que l'on attend. D'une étrangeté totale mais que l'on reconnaît pourtant intimement.

Notre approche du spectacle ne distingue pas le texte du silence, pas plus qu'elle ne distingue le réel de l'irréel. Dans notre travail, certaines pièces sont parlées, d'autres non, suivant ce que la pièce induit, ou impose. La création n'est pas un objet devant soi. Elle vous enveloppe, se découvre et vous découvre. Notre rapport au spectateur et plus que tout nos croyances et notre conscience ou inconscience de partager une même réalité font que nous ne voulons pas d'un art qui ne serait *que* théâtre, *que* chorégraphie, ou *que* magie. Un art où, dans le vaste chatoiement du spectacle vivant, le théâtre l'emporterait - comme on pourrait dire, dans la langue française, que le masculin l'emporte. Ainsi notre langage hybride théâtre, cirque, danse, performance, marionnette, arts plastiques et numériques. Un des enseignements de la scène, ce que nous avons éprouvé au fil des années en pratiquant cet art, c'est la porosité des frontières entre les disciplines et les spécialités.

Au théâtre, on peut écrire avec ou sans le plateau, pour ou contre lui, ou bien rester indifférent à toute représentation, à toute figuration, mais non pas à tout possible ou à toute rêverie, à toute incursion dans le territoire de l'irréel, à toute fulgurance de l'imaginaire, à toute épiphanie. Ecrire avec la magie – ou plutôt, en gardant à l'esprit la *possibilité* de la magie – est un défi dramaturgique. Les scénographes conçoivent des architectures invisibles, les éclairagistes cisèlent lumière et ombre entre révélation et dissimulation. Pour les interprètes, les principes psychologiques de la manipulation, la maîtrise de l'attention des spectateurs, du déplacement de leur regard, de leur respiration, poussent à l'extrême la « double réalité » entre ce qui est vécu et ce qui est perçu.

Ce qui augmente encore notre bonheur d'être associé.es à vous, toutes et tous des dix départements, c'est la perspective de créer une œuvre ensemble.

Plus que jamais, les créations sont des collaborations. Nous vous souhaitons d'être trouvé.es par cet élan qui portera chacun.e à l'expression la plus sincère de soi-même mais qui donnera aussi une force, celle qui vient lorsque que l'on n'est plus seul. Nous vous souhaitons de pouvoir simplement compter les un.es sur les autres, de trouver le chemin pour s'entraider, participer, donner et recevoir.

Toute magie, par ricochet, fait apparaître la magie, comme la possibilité d'un réel sous un autre réel. Mais il faut, pour créer, sortir de l'utopie : c'est-à-dire mettre en correspondance une intention et une forme.

C'est ce chemin bordé de réalités buissonnières que nous souhaitons emprunter avec vous.

En attendant, sur le plateau, volez ! disparaissez ! dédoublez-vous, laissez entendre votre voix sans ouvrir la bouche, devenez transparent, devenez autre, faites ressentir un monde de tous possibles où la gravité n'est plus, où le temps s'écoule au ralenti, se suspend...

Clément Debailleul, Valentine Losseau et Raphaël Navarro